

INCENDIE DANS LA «CUVETTE»

Combien de fois entendons-nous, dans des réunions, des choses qui nous aident, même si nous ne nous en rendons compte que beaucoup plus tard? J'en ai eu un exemple très spectaculaire récemment.

La première fin de semaine de mai, je me suis rendu en voiture de Millstone, petite localité des Appalaches où j'avais ma maison, à Lexington dans le Kentucky pour assister à quelques réunions. Comme le trajet est d'environ trois heures et demie, j'ai couché là, samedi soir, chez un ami dans le mouvement.

Le dimanche matin, je suis allé dans une réunion où le conférencier avait une histoire très touchante. Il racontait qu'alors qu'il avait environ dix-huit mois de sobriété, il avait trouvé, en rentrant chez lui, un soir après une réunion, sa maison rasée par les flammes et ses quatre enfants morts tragiquement dans l'incendie. son message était simple: c'était Dieu comme il le concevait qui lui avait permis de rester sobre dans cette terrible épreuve. Il dit aussi qu'il avait appris que rien n'est éternel et qu'aucun malheur, absolument aucun, ne pouvait être assez grand qu'il serve d'excuse pour boire. Il s'attarda quelque peu sur l'incendie et en fit même la remarque, en disant: "D'habitude, je ne m'étends pas aussi longtemps là-dessus, mais aujourd'hui, pour une raison quelconque, je me sens poussé à en parler,"

J'ai passé quelques heures encore à Lexington; j'ai dîné, magasiné, acheté une boîte de cartes de base-ball pour ma collection, puis je suis rentré.

Nous, ici, dans le Kentucky, nous appelons "cuvettes" les espaces entre les montagnes. Il arrive souvent qu'on ne peut voir la fin d'une cuvette à l'entrée de celle-ci. Moi, je vivais à huit milles de la ville, à trois cents verges au flanc d'une cuvette. J'ai aperçu la vapeur et la fumée dès l'entrée de la cuvette mais ce ne fut qu'à la dernière courbe, à environ trente verges de la maison, que j'ai vraiment pu voir ce qui n'allait pas.

Ma maison n'était plus là – envolée. À la place, un tas de cendre de deux pieds d'épaisseur et quelques blocs de ciment – rien d'autre. Il ne me

restait plus qu'une chemise, une paire de chaussettes sales, quelques boîtes de livres que j'avais confiées à un ami, au Minnesota et les cartes de base-ball que j'avais achetées à Lexington. Comme je vivais trop loin de la ville, je n'avais pas pu avoir d'assurance; je n'avais donc aucune chance de récupérer quoi que ce soit, financièrement. Je ne sais plus combien de temps j'ai passé là, assis de côté sur la banquette de mon petit camion, les pieds ballants, la bouche ouverte, en me répétant mentalement: "plus rien, il ne reste tout simplement plus rien... "

Quand j'ai pu trouver quelqu'un en ville pour me dire ce qui était arrivé, on m'a appris que la maison avait brûlé tard la nuit précédente. C'était donc déjà un tas de cendres fumantes le dimanche matin, alors que j'assistais à cette réunion où j'avais entendu le conférencier dire: "Aucun malheur, absolument aucun, ne peut être assez grand pour qu'on le noie dans la boisson."

On dit, dans le Gros Livre, que tout seuls, parfois, nous sommes sans défense contre le premier verre. Moi, ce jour-là, je sais que j'étais sans défense. En fait, la première personne que j'ai pu trouver, ne sachant pas que je suis un alcoolique, m'a offert une bière ("Faut que tu prennes un verre", me dit-elle).

Mais je me rappelais cet homme. Je me répétais: "S'il a pu rester sobre, moi aussi, je le peux." Et c'est ce qui m'a permis de tenir le coup, jusqu'à ce que je puisse rejoindre mes amis AA.

Je ne sais même pas son nom, il n'y avait aucune raison particulière pour que je me fasse un devoir de le retenir à ce moment-là. Je crois qu'il était de Cincinnati, mais je n'en suis pas sûr. D'une certaine manière, ce n'est pas important: nous n'avons pas besoin de nous connaître les uns les autres pour nous entraider. Mais j'éprouverai toujours de la gratitude pour son expérience, sa force et son espoir, car ils sont devenus les miens.

L.O., Minneapolis
© AA Grapevine, octobre 1987
'Fire in the Holler'
Traduit et reproduit avec permission